

IMPACT DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR LA SOCIABILITÉ :

LE CAS DE FACEBOOK

Godefroy DangNguyen
Virginie Lethiais

CADRE D'ANALYSE, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE

Le cadre d'analyse

- Depuis 1950 (Riesman) on s'interroge sur l'anonymisation des relations sociales, sur la perte de « lien ».
 - En France des études de l'Insee (Heran, 1988, Blanpain et Pan Ke Shon, 1998) ont relevé la baisse de « sociabilité » des personnes entre ces deux périodes.
 - Cependant le recours aux « nouvelles technologies », notamment au téléphone, puis au téléphone portable, paraît mettre un frein à cette évolution (Rivière 2001). On parle désormais « d'entrelacement » entre les communications directes et « en ligne » (Beaudouin, **).
 - Mais l'usage du téléphone favorise plutôt des interactions avec ses proches ou ses amis, ce qu'on nomme les « liens forts » (Granovetter, 1973).
 - Du coup ce n'est pas la quantité, mais également la « qualité » des interactions sociales (liens forts/ liens faibles) qui évolueraient conjointement avec le recours accru aux technologies.

Nature des liens et TIC

- La distinction « liens forts/ liens faibles » fait écho à celle entre « bridging » et « bonding » (Putnam, 2001)
 - La perte de lien social, également dénoncée par Putnam, induirait une baisse de la provision de « biens collectifs » comme « l'entr'aide », « l'échange d'idées », la participation volontaire à des démarches collectives (militantisme, associations...).
- Et si les TIC favorisent tel type de lien par rapport à tel autre, cela peut avoir un impact sur le bien être social
 - Soit en réduisant, soit au contraire en accroissant la perte de liens faibles ou de « bonding »

Facebook et le lien social

- L'arrivée des réseaux sociaux numériques (FBK depuis 2006) a radicalement changé les termes du débat
 - FBK se présente comme un outil de socialisation, beaucoup plus que le téléphone, les blogs ou les messageries instantanées
- Mais cela reste un dispositif technique qui peut biaiser (puisqu'il les médiatise) les liens sociaux
- De plus on ne sait pas s'il favorise plutôt les liens faibles ou les liens forts

La littérature nous éclaire peu sur les impacts de Facebook sur la socialisation

- Les premières études (notamment celles de l'Université du Michigan, Ellison et al. , 2007, 2011) se réfèrent à des échantillons d'étudiants
- Des mesures opérées par les employés de FBK (Burke, Marlow & Lento, 2010) ne disent rien sur les caractéristiques des personnes dont elles observent les comportements
 - Sinon il y aurait atteint à la vie privée.
- Il faut donc construire ses propres données sur les pratiques d'usage sur Facebook,
 - Quitte à procéder à des enquêtes déclaratives

Objectif du papier

- Il s'agit de voir si Facebook contribue à améliorer les sociabilité des personnes
 - En distinguant bridging et bonding puisque le second a sans doute plus d'impact sur le « vivre ensemble »
- Compte tenu de la diffusion actuelle de FBK (44% des internautes en 2012),
 - en utilisant un échantillon qui ne soit pas de convenance et qui prenne en compte toute la population des plus de quinze ans

Questions de recherche et méthodologie

- Lien entre les pratiques de sociabilité en ligne et hors ligne
 - Analyse des corrélations de différentes mesures de sociabilité « en ligne » et « hors ligne » en distinguant *bridging* et *bonding*

⇒ Ne dit rien sur le sens de la causalité
- Impact de Facebook sur la sociabilité
 - Analyse des résultats des variables d'impact
 - Modèles économétriques sur les variables d'impact : quels sont ceux pour lesquels Facebook a modifié la sociabilité

⇒ Analyse des impacts perçus par les utilisateurs de Facebook

Données d'enquête

- Enquête du GIS Marsouin sur les usages de Facebook :
 - 2000 internautes
 - Échantillon représentatif de la population française ayant un compte Facebook

Les données mobilisées

- Les questions mobilisées et mesures utilisées :
 - Mesures de sociabilité simples et agrégées :
 - Sociabilité hors ligne = fréquence des rencontres avec des proches + fréquence des rencontres avec des connaissances + fréquence de pratique d'une activité sportive ou artistique (avec des amis ou en groupe) + fréquence des sorties culturelles (avec des amis ou en groupe)
 - Sociabilité en ligne = fréquence de consultation du mur des amis + fréquence d'interaction sur son propre mur + fréquence d'interaction sur le mur des amis et groupes + fréquence de discussion via le Chat + fréquence de recherche active de nouveaux amis + fréquence de création d'évènement
 - Les mesures d'impact :
 - avez-vous élargi votre cercle de connaissances grâce à Facebook ?
 - avez-vous plus d'amis depuis que vous utilisez Facebook ?
 - voyez-vous plus souvent vos amis depuis que vous utilisez Facebook ?
 - sortez-vous plus souvent depuis que vous utilisez Facebook ?

Méthodologie

- Analyse des liens : corrélations
- Analyse des impacts : 3 modèles économétriques :
 - Modèle 1 (Logit binomial) : probabilité d'avoir élargi son cercle de connaissances
 - Modèle 2 (Logit multinomial): probabilité d'avoir plus/moins d'amis
 - Modèle 3 (Logit multinomial): probabilité de voir plus ou moins souvent ses amis
- En fonction de :
 - la sociabilité en ligne (nb d'amis / sociabilité en ligne)
 - la part de l'entourage du répondant présente sur Facebook ;
 - la sociabilité hors ligne (participation passive/active aux activités d'une ou plusieurs associations)
 - la distance du domicile du répondant aux lieux de sorties habituels ;
 - les caractéristiques sociodémographiques du répondant : le sexe, l'âge, la catégorie socio-professionnelle et le niveau d'études.

LES RÉSULTATS

Les liens entre sociabilité en ligne et hors ligne (1)

- Corrélation (sociabilité hors ligne, sociabilité en ligne) : significative et positive

⇒ Effet de renforcement plus que de substitution

Les liens entre sociabilité en ligne et hors ligne (2)

- Analyse des corrélations des mesures simples 2 à 2 :

Tableau 1 : Coefficients de corrélation de Spearman entre sociabilités hors ligne et en ligne

	Bonding			Bridging		
	Fréquence rencontres proches	Fréquence activités avec des amis	Fréquence sorties culturelles avec des amis	Fréquence rencontres connaissances	Fréquence activités groupe	Fréquence sorties culturelles en groupe
Fréquence connexion à FB	0.1586 *** <.0001	0.0662 ** 0.0030	0.1173 *** <.0001	0.0010 0.9625	0.0021 0.9232	-0.0619 ** 0.0056
Temps passé sur FB	0.0447 * 0.0453	0.0140 0.5314	0.0473 * 0.0343	-0.0009 0.9662	-0.0069 0.7564	-0.0329 0.1409
Nombre P « amis » sur FB	0.2284 *** <.0001	0.1592 *** <.0001	0.2308 *** <.0001	0.0497 0.0261	0.0369 0.0990	-0.0252 0.2597
Nombre de photos publiées sur FB	0.1779 *** <.0001	0.1239 *** <.0001	0.1841 *** <.0001	0.0173 0.4382	0.0262 0.2411	-0.0316 0.1575

⇒ Lien avec le bonding plus que le bridging

L'impact de Facebook sur la sociabilité : un effet mitigé

Tableau 2 : statistiques descriptives : impact perçu de Facebook sur la sociabilité et sur les pratiques de sociabilité hors ligne (N = 2000).

Questions	Modalités de réponses et pourcentage			
Depuis que vous utilisez Facebook ...				
	Oui	Non, Facebook n'a aucun effet	Non, c'est même le contraire	Vous ne savez pas
	Modèle 2 : bonding « quantitatif »			Modèle 3 : bonding « qualitatif »
... vous avez plus d'amis	12 %	78 %	4 %	6 %
... vous voyez plus souvent vos amis	8 %	81 %	6 %	4 %
... vous sortez plus souvent	7 %	83 %	6 %	5 %
... vous communiquez plus facilement avec vos amis	42 %	50 %	3 %	4 %
... vous avez repris contact avec certaines personnes	63 %	31 %	3 %	4 %
Avez-vous élargi votre cercle de connaissances grâce à Facebook ?				
	Oui	Non		
	38 %	62%		

Modèle 1 : bridging

Facebook : un outil de bridging efficace

- Facteurs qui affectent la probabilité d'avoir élargi son cercle de connaissances :
 - Présence de l'entourage sur FB : < 0
 - Sociabilité en ligne : > 0
 - Femme : < 0
 - Age : [15-25 ans] et [35-49 ans] : > 0 (réf. = 50 ans et +)
 - CSP : cadre, prof. int. sup., prof. lib : < 0 (réf. = ouvrier)
 - Diplôme : au delà de Bac +3 : < 0 (réf. = bac)
- ⇒ Facebook joue son rôle de support de la sociabilité :
l'activité sur FB a un effet positif sur la proba d'avoir élargir son cercle de connaissances
- ⇒ Effet compensateur de Facebook sur la sociabilité :
les individus dont le capital culturel est le plus élevé (diplômés et CSP +) n'ont pas besoin du réseau social pour se faire des connaissances
- ⇒ Le bonding se fait au détriment du bridging :
la présence des proches sur FB réduit la proba d'avoir élargi son cercle de connaissances

Facebook : un outil de renforcement des liens forts ?

- Facteurs qui affectent la probabilité d'avoir plus d'amis
 - Sociabilité en ligne : > 0
 - CSP : cadre, prof. int. sup., prof. lib ; prof. intermédiaire ; retraité; élève étudiant : < 0 (réf. = ouvrier)
- ⇒ Renforcement de la sociabilité par l'usage de FB
- ⇒ Réservé à certaines catégories de personnes (certaines CSP)
- ⇒ FB joue un effet compensateur

Facebook : un outil de renforcement des liens forts (2) ?

- Facteurs qui affectent la probabilité de voir plus / moins souvent ses amis :
 - Sociabilité en ligne : > 0 sur + souvent
 - Présence des amis sur FB = tous : > 0 sur + souvent (réf. = aucun)
 - Distance du domicile aux lieux de sorties habituels : 10-30 minutes; 30 min-1H : < 0 sur + souvent (réf = moins de 10 min.)
 - Age =15-25 ans : > 0 sur + souvent (réf = 50 ans et +)
 - Age = 25-34 ans : > 0 sur – souvent
 - CSP : prof. intermédiaire, retraité, élève étudiant : < 0 sur + souvent
 - Etudes : bac+3 et +4; bac +5 et plus : < 0 sur + souvent ET - souvent
- ⇒ Influence positive de la sociabilité en ligne sur une certaine forme de socialisation
- ⇒ Seulement pour certaines population : certaines CSP, certaines catégories d'âge, et les individus les moins diplômés
- ⇒ FB renforce l'effet isolement géographique

Conclusion

- L'influence de l'utilisation de Facebook sur la sociabilité
 - n'est pas systématique
 - est fortement dépendante du contexte social et générationnel
- « Entrelacement » entre les interactions directes et celles qui passent par l'intermédiaire d'un système électronique
- Facebook semble plus faciliter le *bridging* que le *bonding*
- Effets de groupe liés à l'usage de Facebook : rester entre amis vs. faire de nouvelles connaissances
- Effet de compensation de Facebook sur les écarts de sociabilité
- Facebook renforce l'effet isolement géographique